

# LE JOURNAL PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 13.794 - TRENTE-NEUVIÈME ANNÉE - JEUDI 12 NOVEMBRE 1914

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

## ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard 5 Mois 6 Mois Un An  
et Basses-Alpes..... 5 fr. 9 fr. 17 fr.  
Autres départements et l'Algérie..... 6 fr. 12 fr. 20 fr.  
Étranger (Union postale)..... 9 fr. 17 fr. 30 fr.

Les Abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 16 de chaque mois  
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

## ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 4 fr. - Réclames : 1,75 - Faits divers : 3 fr.  
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.  
Les insertions sont exclusivement reçues  
A Marseille : Chez M. G. Allard, 51, rue Pavillon, et dans nos bureaux  
A Paris : A l'Agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

## Tout se paye

L'Emden est détruit et le Königsberg se trouve réduit à l'impuissance en attendant qu'il soit détruit à son tour, ce qui ne saurait tarder : la double nouvelle aura été accueillie partout avec satisfaction, sauf, bien entendu, au pays des Boches.

Les Allemands qui, en matière d'honneur ne sont pas difficiles, tiraient volontiers gloire des aventures et loucheuses expéditions réalisées par ces deux croiseurs.

Armés en corsaires, l'Emden et le Königsberg s'en allaient à travers les océans, guettant leur proie, essayant non pas seulement de surprendre les bateaux ennemis mais aussi de les dupier, usant sans scrupule du truquage et du maquillage. On se souvient notamment de la façon dont, il y a quelques jours encore, l'Emden réussit à approcher un croiseur russe sans éveiller la défiance, le croiseur allemand ayant ajouté à ses trois cheminées ordinaires une quatrième fausse cheminée pour se donner l'aspect d'un navire d'une flotte alliée. Le mauvais coup fait, le corsaire se mettait prudemment en quête d'un abri : il allait chercher plus loin un refuge d'où il se préparait à repartir pour de nouvelles aventures.

Mais tout a une fin, et à la fin tout se paye. Les deux corsaires avaient échappé durant quelques semaines aux poursuites dont ils étaient l'objet. Et ils comptaient sans doute pouvoir poursuivre à leur aise, pendant longtemps encore, leur louche besogne de brigandage maritime. Mais on a fini par leur mettre le grappin dessus et c'en est désormais fini d'eux.

Leur peu recommandable carrière est brisée. Il en sera de même un jour ou l'autre des trop fameux Goeben et Breslau qui, après avoir au mépris du droit des gens bombardé les ports de Bône et de Philippeville, étaient allés poursuivre le cours de leurs tristes exploits dans les eaux turques.

Ces deux croiseurs se trouvent pour l'instant dans la Mer Noire, où ils se sont livrés tout récemment aux odieuses agressions que l'on sait. Mais ils n'en sortiront pas. Ou bien ils succomberont sous les coups des navires de guerre russes de la Mer Noire qui les forceront à la rencontre, ou bien ils sont destinés à tomber au pouvoir de la flotte anglo-française qui, croisant dans la Méditerranée, ne permettra à aucun bateau ennemi de s'échapper. Leur perte, d'une façon ou de l'autre, est donc certaine : comme l'Emden et le Königsberg, le Goeben et le Breslau sont condamnés à expier leurs méfaits.

Ils n'attendent peut-être pas très longtemps l'heure de l'expiation.

Et l'heure de l'expiation ne sonnera pas seulement pour les écumeurs de mer, mais aussi pour les bandits de grand chemin qui ont perpétré tant d'ignobles forfaits et tant de monstrueux attentats. Elle sonnera pour tous ces brigands déguisés en soldats qui ont déshonoré et qui continuent de déshonorer la guerre en pratiquant sous son couvert la destruction par le fer et par le feu, le pillage, le cambriolage, le viol, l'assassinat, un ensemble de crimes qui feraient reculer d'horreur jusqu'aux pires malfaiteurs de profession. Car il ne faut pas se lasser de le répéter : en fin de compte, tout se paye.

L'Allemand finira bien par payer, et par payer tout.

CAMILLE FERDY.

Part. Victoire de la Marne, recul des Allemands sur l'Aisne, extension de notre front vers le Nord, en lui donnant une forme enveloppante, appui de notre gauche à la mer, ce qui l'empêche d'être tournée, réoccupation au nord de la Somme, l'armée belge soustraite à l'étreinte des Allemands et se reconstituant à nos côtés, l'échec du double mouvement d'enveloppement des Allemands autour de Verdun, par Saint-Mihiel d'une part, par l'Argonne de l'autre, le recul de l'ennemi en Lorraine et les Vosges, à peu près jusqu'à la ligne frontalière de la Somme, les succès acquis et palpables. Et songez à quels difficultés on a dû se heurter. Réfléchissez qu'il y a un mois à peine les Anglais se battaient à l'Est de Soissons, encadrés dans nos armées et qu'ils sont actuellement encadrés face à Lille, presque à notre aile gauche. Songez à la complication des mouvements de colonnes, de transports en chemin de fer que nécessitent les paralles conceptions. La réussite d'opérations aussi délicates est un geste d'espérance, de certitude pour l'avenir. A chaque jour suffit sa peine, dit-on, mais pour les armées françaises, les journées ont été bien remplies. Soyons patients. L'œuvre se poursuit lentement mais sûrement, et les bâtiments les plus hâtivement construits ne sont pas les plus solides.

Les ministres se sont réunis ce matin, sous la présidence de M. Poincaré. M. Ribot a fait signer un décret concernant le paiement des réquisitions des chevaux et voitures qui aura lieu désormais en numéraire pour la totalité.

Le ministre dit en outre donner l'ordre aux comptables de payer immédiatement le montant des réquisitions à titre d'avance, sans attendre la délivrance de mandats de paiement collectif ou communes par les sous-intendants militaires.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

A notre aile gauche : La bataille a repris, hier, dès le matin, avec une intensité toute particulière entre Nieuport et la Lys.

D'une façon générale, notre front a été maintenu, malgré la violence et la force des attaques allemandes dirigées contre certains de nos points d'appui.

Au nord de Nieuport, nous avons même pu récupérer Lombaertzyde et progresser au delà de cette localité.

Mais, vers la fin de la journée, les Allemands ont réussi à s'emparer de Dixmude.

Nous nous tenons toujours aux abords mêmes de ce village, sur le canal de Nieuport à Ypres, qui a été solidement occupé.

La lutte a été très chaude sur ces points.

Les troupes britanniques, attaquées elles aussi sur plusieurs points, ont partout arrêté l'ennemi.

Sur le reste du front : La situation générale reste sans modification, sauf quelques progrès de nos forces au nord de Soissons et dans la région à l'ouest de Vaillay, sur la rive droite de l'Aisne.

En dehors de ces deux points, l'état de l'atmosphère n'a permis que des actions de détail heureuses pour nos armes.

Nous avons notamment bousculé un détachement ennemi à Coincourt, à 3 kilomètres au nord de la forêt de Parroy.

le prolongement. Il donna immédiatement des ordres. Un quart d'heure après, une automobile du génie amena un détachement de sapeurs avec une pompe ; l'hôpital seul fut préservé ; toute la ville fut réduite en cendres. Le lendemain, nouvelle alerte, un coup de feu avait été tiré, la nuit, dans la montagne, contre une sentinelle qui avait eu un doigt écorché. Le général vint me trouver et m'annonça que toute la population allait être fusillée ; vieillards, femmes et enfants. Je lui représentai le caractère de ses intentions et lui dis : « Si vous estimez qu'il faut une vie humaine pour compenser la blessure de votre soldat, prenez la mienne, je suis prêt, mais ne massacrez pas une foule d'innocents ! » Que se passait-il dans sa conscience ? Je l'ignore ? Toujours est-il qu'après m'avoir laissé dans l'attente du peloton d'exécution pendant vingt-quatre heures, il renonça à ses projets.

Bien entendu, je n'étais pas dit un mot de tout cela à mes hospitaliers, dont lesangoisses étaient déjà assez pénibles. Deux jours après, nous étions délivrés des Allemands qui couraient à la bataille de la Marne. Mais il ne restait de Clermont que ce que vous pouvez voir.

Sur l'Oder, les Allemands seront bientôt forcés d'opposer la même résistance qu'ils nous ont opposée sur l'Aisne, et alors les forces anglo-françaises seront en situation de balayer la Belgique et l'Alsace jusqu'au Rhin à peu près de la même manière que les Russes se sont trouvés à même, depuis quinze jours, de balayer la Pologne et d'enlever la Prusse.

Il est facile de prévoir ce qui arrivera à ce moment. Pris entre la meule de dessus des Russes et la meule de dessous des anglo-français, malgré que dans ce châtiment sera réduit en poussière et cessera d'exister.

Sur l'Oder, les Allemands seront bientôt forcés d'opposer la même résistance qu'ils nous ont opposée sur l'Aisne, et alors les forces anglo-françaises seront en situation de balayer la Belgique et l'Alsace jusqu'au Rhin à peu près de la même manière que les Russes se sont trouvés à même, depuis quinze jours, de balayer la Pologne et d'enlever la Prusse.

Il est facile de prévoir ce qui arrivera à ce moment. Pris entre la meule de dessus des Russes et la meule de dessous des anglo-français, malgré que dans ce châtiment sera réduit en poussière et cessera d'exister.

Sur l'Oder, les Allemands seront bientôt forcés d'opposer la même résistance qu'ils nous ont opposée sur l'Aisne, et alors les forces anglo-françaises seront en situation de balayer la Belgique et l'Alsace jusqu'au Rhin à peu près de la même manière que les Russes se sont trouvés à même, depuis quinze jours, de balayer la Pologne et d'enlever la Prusse.

Il est facile de prévoir ce qui arrivera à ce moment. Pris entre la meule de dessus des Russes et la meule de dessous des anglo-français, malgré que dans ce châtiment sera réduit en poussière et cessera d'exister.

Sur l'Oder, les Allemands seront bientôt forcés d'opposer la même résistance qu'ils nous ont opposée sur l'Aisne, et alors les forces anglo-françaises seront en situation de balayer la Belgique et l'Alsace jusqu'au Rhin à peu près de la même manière que les Russes se sont trouvés à même, depuis quinze jours, de balayer la Pologne et d'enlever la Prusse.

Il est facile de prévoir ce qui arrivera à ce moment. Pris entre la meule de dessus des Russes et la meule de dessous des anglo-français, malgré que dans ce châtiment sera réduit en poussière et cessera d'exister.

Sur l'Oder, les Allemands seront bientôt forcés d'opposer la même résistance qu'ils nous ont opposée sur l'Aisne, et alors les forces anglo-françaises seront en situation de balayer la Belgique et l'Alsace jusqu'au Rhin à peu près de la même manière que les Russes se sont trouvés à même, depuis quinze jours, de balayer la Pologne et d'enlever la Prusse.

Il est facile de prévoir ce qui arrivera à ce moment. Pris entre la meule de dessus des Russes et la meule de dessous des anglo-français, malgré que dans ce châtiment sera réduit en poussière et cessera d'exister.

Sur l'Oder, les Allemands seront bientôt forcés d'opposer la même résistance qu'ils nous ont opposée sur l'Aisne, et alors les forces anglo-françaises seront en situation de balayer la Belgique et l'Alsace jusqu'au Rhin à peu près de la même manière que les Russes se sont trouvés à même, depuis quinze jours, de balayer la Pologne et d'enlever la Prusse.

Il est facile de prévoir ce qui arrivera à ce moment. Pris entre la meule de dessus des Russes et la meule de dessous des anglo-français, malgré que dans ce châtiment sera réduit en poussière et cessera d'exister.

Sur l'Oder, les Allemands seront bientôt forcés d'opposer la même résistance qu'ils nous ont opposée sur l'Aisne, et alors les forces anglo-françaises seront en situation de balayer la Belgique et l'Alsace jusqu'au Rhin à peu près de la même manière que les Russes se sont trouvés à même, depuis quinze jours, de balayer la Pologne et d'enlever la Prusse.

Il est facile de prévoir ce qui arrivera à ce moment. Pris entre la meule de dessus des Russes et la meule de dessous des anglo-français, malgré que dans ce châtiment sera réduit en poussière et cessera d'exister.

Sur l'Oder, les Allemands seront bientôt forcés d'opposer la même résistance qu'ils nous ont opposée sur l'Aisne, et alors les forces anglo-françaises seront en situation de balayer la Belgique et l'Alsace jusqu'au Rhin à peu près de la même manière que les Russes se sont trouvés à même, depuis quinze jours, de balayer la Pologne et d'enlever la Prusse.

Il est facile de prévoir ce qui arrivera à ce moment. Pris entre la meule de dessus des Russes et la meule de dessous des anglo-français, malgré que dans ce châtiment sera réduit en poussière et cessera d'exister.

Sur l'Oder, les Allemands seront bientôt forcés d'opposer la même résistance qu'ils nous ont opposée sur l'Aisne, et alors les forces anglo-françaises seront en situation de balayer la Belgique et l'Alsace jusqu'au Rhin à peu près de la même manière que les Russes se sont trouvés à même, depuis quinze jours, de balayer la Pologne et d'enlever la Prusse.

Il est facile de prévoir ce qui arrivera à ce moment. Pris entre la meule de dessus des Russes et la meule de dessous des anglo-français, malgré que dans ce châtiment sera réduit en poussière et cessera d'exister.

Sur l'Oder, les Allemands seront bientôt forcés d'opposer la même résistance qu'ils nous ont opposée sur l'Aisne, et alors les forces anglo-françaises seront en situation de balayer la Belgique et l'Alsace jusqu'au Rhin à peu près de la même manière que les Russes se sont trouvés à même, depuis quinze jours, de balayer la Pologne et d'enlever la Prusse.

Il est facile de prévoir ce qui arrivera à ce moment. Pris entre la meule de dessus des Russes et la meule de dessous des anglo-français, malgré que dans ce châtiment sera réduit en poussière et cessera d'exister.

Sur l'Oder, les Allemands seront bientôt forcés d'opposer la même résistance qu'ils nous ont opposée sur l'Aisne, et alors les forces anglo-françaises seront en situation de balayer la Belgique et l'Alsace jusqu'au Rhin à peu près de la même manière que les Russes se sont trouvés à même, depuis quinze jours, de balayer la Pologne et d'enlever la Prusse.

Il est facile de prévoir ce qui arrivera à ce moment. Pris entre la meule de dessus des Russes et la meule de dessous des anglo-français, malgré que dans ce châtiment sera réduit en poussière et cessera d'exister.

Sur l'Oder, les Allemands seront bientôt forcés d'opposer la même résistance qu'ils nous ont opposée sur l'Aisne, et alors les forces anglo-françaises seront en situation de balayer la Belgique et l'Alsace jusqu'au Rhin à peu près de la même manière que les Russes se sont trouvés à même, depuis quinze jours, de balayer la Pologne et d'enlever la Prusse.

Il est facile de prévoir ce qui arrivera à ce moment. Pris entre la meule de dessus des Russes et la meule de dessous des anglo-français, malgré que dans ce châtiment sera réduit en poussière et cessera d'exister.

Sur l'Oder, les Allemands seront bientôt forcés d'opposer la même résistance qu'ils nous ont opposée sur l'Aisne, et alors les forces anglo-françaises seront en situation de balayer la Belgique et l'Alsace jusqu'au Rhin à peu près de la même manière que les Russes se sont trouvés à même, depuis quinze jours, de balayer la Pologne et d'enlever la Prusse.

Il est facile de prévoir ce qui arrivera à ce moment. Pris entre la meule de dessus des Russes et la meule de dessous des anglo-français, malgré que dans ce châtiment sera réduit en poussière et cessera d'exister.

Sur l'Oder, les Allemands seront bientôt forcés d'opposer la même résistance qu'ils nous ont opposée sur l'Aisne, et alors les forces anglo-françaises seront en situation de balayer la Belgique et l'Alsace jusqu'au Rhin à peu près de la même manière que les Russes se sont trouvés à même, depuis quinze jours, de balayer la Pologne et d'enlever la Prusse.

Il est facile de prévoir ce qui arrivera à ce moment. Pris entre la meule de dessus des Russes et la meule de dessous des anglo-français, malgré que dans ce châtiment sera réduit en poussière et cessera d'exister.

Sur l'Oder, les Allemands seront bientôt forcés d'opposer la même résistance qu'ils nous ont opposée sur l'Aisne, et alors les forces anglo-françaises seront en situation de balayer la Belgique et l'Alsace jusqu'au Rhin à peu près de la même manière que les Russes se sont trouvés à même, depuis quinze jours, de balayer la Pologne et d'enlever la Prusse.

Il est facile de prévoir ce qui arrivera à ce moment. Pris entre la meule de dessus des Russes et la meule de dessous des anglo-français, malgré que dans ce châtiment sera réduit en poussière et cessera d'exister.

Sur l'Oder, les Allemands seront bientôt forcés d'opposer la même résistance qu'ils nous ont opposée sur l'Aisne, et alors les forces anglo-françaises seront en situation de balayer la Belgique et l'Alsace jusqu'au Rhin à peu près de la même manière que les Russes se sont trouvés à même, depuis quinze jours, de balayer la Pologne et d'enlever la Prusse.

Il est facile de prévoir ce qui arrivera à ce moment. Pris entre la meule de dessus des Russes et la meule de dessous des anglo-français, malgré que dans ce châtiment sera réduit en poussière et cessera d'exister.

Sur l'Oder, les Allemands seront bientôt forcés d'opposer la même résistance qu'ils nous ont opposée sur l'Aisne, et alors les forces anglo-françaises seront en situation de balayer la Belgique et l'Alsace jusqu'au Rhin à peu près de la même manière que les Russes se sont trouvés à même, depuis quinze jours, de balayer la Pologne et d'enlever la Prusse.

Il est facile de prévoir ce qui arrivera à ce moment. Pris entre la meule de dessus des Russes et la meule de dessous des anglo-français, malgré que dans ce châtiment sera réduit en poussière et cessera d'exister.

Sur l'Oder, les Allemands seront bientôt forcés d'opposer la même résistance qu'ils nous ont opposée sur l'Aisne, et alors les forces anglo-françaises seront en situation de balayer la Belgique et l'Alsace jusqu'au Rhin à peu près de la même manière que les Russes se sont trouvés à même, depuis quinze jours, de balayer la Pologne et d'enlever la Prusse.

Il est facile de prévoir ce qui arrivera à ce moment. Pris entre la meule de dessus des Russes et la meule de dessous des anglo-français, malgré que dans ce châtiment sera réduit en poussière et cessera d'exister.

Sur l'Oder, les Allemands seront bientôt forcés d'opposer la même résistance qu'ils nous ont opposée sur l'Aisne, et alors les forces anglo-françaises seront en situation de balayer la Belgique et l'Alsace jusqu'au Rhin à peu près de la même manière que les Russes se sont trouvés à même, depuis quinze jours, de balayer la Pologne et d'enlever la Prusse.

Il est facile de prévoir ce qui arrivera à ce moment. Pris entre la meule de dessus des Russes et la meule de dessous des anglo-français, malgré que dans ce châtiment sera réduit en poussière et cessera d'exister.

Sur l'Oder, les Allemands seront bientôt forcés d'opposer la même résistance qu'ils nous ont opposée sur l'Aisne, et alors les forces anglo-françaises seront en situation de balayer la Belgique et l'Alsace jusqu'au Rhin à peu près de la même manière que les Russes se sont trouvés à même, depuis quinze jours, de balayer la Pologne et d'enlever la Prusse.

Il est facile de prévoir ce qui arrivera à ce moment. Pris entre la meule de dessus des Russes et la meule de dessous des anglo-français, malgré que dans ce châtiment sera réduit en poussière et cessera d'exister.

Sur l'Oder, les Allemands seront bientôt forcés d'opposer la même résistance qu'ils nous ont opposée sur l'Aisne, et alors les forces anglo-françaises seront en situation de balayer la Belgique et l'Alsace jusqu'au Rhin à peu près de la même manière que les Russes se sont trouvés à même, depuis quinze jours, de balayer la Pologne et d'enlever la Prusse.

Il est facile de prévoir ce qui arrivera à ce moment. Pris entre la meule de dessus des Russes et la meule de dessous des anglo-français, malgré que dans ce châtiment sera réduit en poussière et cessera d'exister.

Sur l'Oder, les Allemands seront bientôt forcés d'opposer la même résistance qu'ils nous ont opposée sur l'Aisne, et alors les forces anglo-françaises seront en situation de balayer la Belgique et l'Alsace jusqu'au Rhin à peu près de la même manière que les Russes se sont trouvés à même, depuis quinze jours, de balayer la Pologne et d'enlever la Prusse.

Il est facile de prévoir ce qui arrivera à ce moment. Pris entre la meule de dessus des Russes et la meule de dessous des anglo-français, malgré que dans ce châtiment sera réduit en poussière et cessera d'exister.

Sur l'Oder, les Allemands seront bientôt forcés d'opposer la même résistance qu'ils nous ont opposée sur l'Aisne, et alors les forces anglo-françaises seront en situation de balayer la Belgique et l'Alsace jusqu'au Rhin à peu près de la même manière que les Russes se sont trouvés à même, depuis quinze jours, de balayer la Pologne et d'enlever la Prusse.

Il est facile de prévoir ce qui arrivera à ce moment. Pris entre la meule de dessus des Russes et la meule de dessous des anglo-français, malgré que dans ce châtiment sera réduit en poussière et cessera d'exister.

Sur l'Oder, les Allemands seront bientôt forcés d'opposer la même résistance qu'ils nous ont opposée sur l'Aisne, et alors les forces anglo-françaises seront en situation de balayer la Belgique et l'Alsace jusqu'au Rhin à peu près de la même manière que les Russes se sont trouvés à même, depuis quinze jours, de balayer la Pologne et d'enlever la Prusse.

Il est facile de prévoir ce qui arrivera à ce moment. Pris entre la meule de dessus des Russes et la meule de dessous des anglo-français, malgré que dans ce châtiment sera réduit en poussière et cessera d'exister.

Sur l'Oder, les Allemands seront bientôt forcés d'opposer la même résistance qu'ils nous ont opposée sur l'Aisne, et alors les forces anglo-françaises seront en situation de balayer la Belgique et l'Alsace jusqu'au Rhin à peu près de la même manière que les Russes se sont trouvés à même, depuis quinze jours, de balayer la Pologne et d'enlever la Prusse.

Il est facile de prévoir ce qui arrivera à ce moment. Pris entre la meule de dessus des Russes et la meule de dessous des anglo-français, malgré que dans ce châtiment sera réduit en poussière et cessera d'exister.

Sur l'Oder, les Allemands seront bientôt forcés d'opposer la même résistance qu'ils nous ont opposée sur l'Aisne, et alors les forces anglo-françaises seront en situation de balayer la Belgique et l'Alsace jusqu'au Rhin à peu près de la même manière que les Russes se sont trouvés à même, depuis quinze jours, de balayer la Pologne et d'enlever la Prusse.

Il est facile de prévoir ce qui arrivera à ce moment. Pris entre la meule de dessus des Russes et la meule de dessous des anglo-français, malgré que dans ce châtiment sera réduit en poussière et cessera d'exister.

Sur l'Oder, les Allemands seront bientôt forcés d'opposer la même résistance qu'ils nous ont opposée sur l'Aisne, et alors les forces anglo-françaises seront en situation de balayer la Belgique et l'Alsace jusqu'au Rhin à peu près de la même manière que les Russes se sont trouvés à même, depuis quinze jours, de balayer la Pologne et d'enlever la Prusse.

Il est facile de prévoir ce qui arrivera à ce moment. Pris entre la meule de dessus des Russes et la meule de dessous des anglo-français, malgré que dans ce châtiment sera réduit en poussière et cessera d'exister.

Sur l'Oder, les Allemands seront bientôt forcés d'opposer la même résistance qu'ils nous ont opposée sur l'Aisne, et alors les forces anglo-françaises seront en situation de balayer la Belgique et l'Alsace jusqu'au Rhin à peu près de la même manière que les Russes se sont trouvés à même, depuis quinze jours, de balayer la Pologne et d'enlever la Prusse.

Il est facile de prévoir ce qui arrivera à ce moment. Pris entre la meule de dessus des Russes et la meule de dessous des anglo-français, malgré que dans ce châtiment sera réduit en poussière et cessera d'exister.

Sur l'Oder, les Allemands seront bientôt forcés d'opposer la même résistance qu'ils nous ont opposée sur l'Aisne, et alors les forces anglo-françaises seront en situation de balayer la Belgique et l'Alsace jusqu'au Rhin à peu près de la même manière que les Russes se sont trouvés à même, depuis quinze jours, de balayer la Pologne et d'enlever la Prusse.

Il est facile de prévoir ce qui arrivera à ce moment. Pris entre la meule de dessus des Russes et la meule de dessous des anglo-français, malgré que dans ce châtiment sera réduit en poussière et cessera d'exister.

Sur l'Oder, les Allemands seront bientôt forcés d'opposer la même résistance qu'ils nous ont opposée sur l'Aisne, et alors les forces anglo-françaises seront en situation de balayer la Belgique et l'Alsace jusqu'au Rhin à peu près de la même manière que les Russes se sont trouvés à même, depuis quinze jours, de balayer la Pologne et d'enlever la Prusse.

Il est facile de prévoir ce qui arrivera à ce moment. Pris entre la meule de dessus des Russes et la meule de dessous des anglo-français, malgré que dans ce châtiment sera réduit en poussière et cessera d'exister.

Sur l'Oder, les Allemands seront bientôt forcés d'opposer la même résistance qu'ils nous ont opposée sur l'Aisne, et alors les forces anglo-françaises seront en situation de balayer la Belgique et l'Alsace jusqu'au Rhin à peu près de la même manière que les Russes se sont trouvés à même, depuis quinze jours, de balayer la Pologne et d'enlever la Prusse.

Il est facile de prévoir ce qui arrivera à ce moment. Pris entre la meule de dessus des Russes et la meule de dessous des anglo-français, malgré que dans ce châtiment sera réduit en poussière et cessera d'exister.

Sur l'Oder, les Allemands seront bientôt forcés d'opposer la même résistance qu'ils nous ont opposée sur l'Aisne, et alors les forces anglo-françaises seront en situation de balayer la Belgique et l'Alsace jusqu'au Rhin à peu près de la même manière que les Russes se sont trouvés à même, depuis quinze jours, de balayer la Pologne et d'enlever la Prusse.

Il est facile de prévoir ce qui arrivera à ce moment. Pris entre la meule de dessus des Russes et la meule de dessous des anglo-français, malgré que dans ce châtiment sera réduit en poussière et cessera d'exister.

Sur l'Oder, les Allemands seront bientôt forcés d'opposer la même résistance qu'ils nous ont opposée sur l'Aisne, et alors les forces anglo-françaises seront en situation de balayer la Belgique et l'Alsace jusqu'au Rhin à peu près de la même manière que les Russes se sont trouvés à même, depuis quinze jours, de balayer la Pologne et d'enlever la Prusse.

Il est facile de prévoir ce qui arrivera à ce moment. Pris entre la meule de dessus des Russes et la meule de dessous des anglo-français, malgré que dans ce châtiment sera réduit en poussière et cessera d'exister.

Sur l'Oder, les Allemands seront bientôt forcés d'opposer la même résistance qu'ils nous ont opposée sur l'Aisne, et alors les forces anglo-françaises seront en situation de balayer la Belgique et l'Alsace jusqu'au Rhin à peu près de la même manière que les Russes se sont trouvés à même, depuis quinze jours, de balayer la Pologne et d'enlever la Prusse.

Il est facile de prévoir ce qui arrivera à ce moment. Pris entre la meule de dessus des Russes et la meule de dessous des anglo-français, malgré que dans ce châtiment sera réduit en poussière et cessera d'exister.

Sur l'Oder, les Allemands seront bientôt forcés d'opposer la même résistance qu'ils nous ont opposée sur l'Aisne, et alors les forces anglo-françaises seront en situation de balayer la Belgique et l'Alsace jusqu'au Rhin à peu près de la même manière que les Russes se sont trouvés à même, depuis quinze jours, de balayer la Pologne et d'enlever la Prusse.

Il est facile de prévoir ce qui arrivera à ce moment. Pris entre la meule de dessus des Russes et la meule de dessous des anglo-français, malgré que dans ce châtiment sera réduit en poussière et cessera d'exister.

Sur l'Oder, les Allemands seront bientôt forcés d'opposer la même résistance qu'ils nous ont opposée sur l'Aisne, et alors les forces anglo-françaises seront en situation de balayer la Belgique et l'Alsace jusqu'au Rhin à peu près de la même manière que les Russes se sont trouvés à même, depuis quinze jours, de balayer la Pologne et d'enlever la Prusse.

Il est facile de prévoir ce qui arrivera à ce moment. Pris entre la meule de dessus des Russes et la meule de dessous des anglo-français, malgré que dans ce châtiment sera réduit en poussière et cessera d'exister.

Sur l'Oder, les Allemands seront bientôt forcés d'opposer la même résistance qu'ils nous ont opposée sur l'Aisne, et alors les forces anglo-françaises seront en situation de balayer la Belgique et l'Alsace jusqu'au Rhin à peu près de la même manière que les Russes se sont trouvés à même, depuis quinze jours, de balayer la Pologne et d'enlever la Prusse.

Il est facile de prévoir ce qui arrivera à ce moment. Pris entre la meule de dessus des Russes et la meule de dessous des anglo-français, malgré que dans ce châtiment sera réduit en poussière et cessera d'exister.

Sur l'Oder, les Allemands seront bientôt forcés d'opposer la même résistance qu'ils nous ont opposée sur l'Aisne, et alors les forces anglo-françaises seront en situation de balayer la Belgique et l'Alsace jusqu'au Rhin à peu près de la même manière que les Russes se sont trouvés à même, depuis quinze jours, de balayer la Pologne et d'enlever la Prusse.

Il est facile de prévoir ce qui arrivera à ce moment. Pris entre la meule de dessus des Russes et la meule de dessous des anglo-français, malgré que dans ce châtiment sera réduit en poussière et cessera d'exister.

Les petits villages aux environs de Hamont ont été réoccupés par les Allemands. Un important contingent se trouve à Achel, dans le couvent dont les religieux ont de nouveau passé sur le territoire hollandais.

Amsterdam, 11 Novembre. On mande de Eindhoven, au *Telegraaf*, que, hier soir, des troupes allemandes, venant de l'Ouest, sont arrivées sans arrêtées à Bourg-Léopold.

Les Allemands ont acheté toutes les vaches et tous les porcs appartenant aux paysans des environs et en ont affecté le paiement en argent, moitié en billets.

Des trains de chevaux et de canons sont arrivés à Hasselt, d'où ils ont été dirigés ensuite vers le Sud-Est.

Amsterdam, 11 Novembre. Le correspondant du *Telegraaf*, à Sluis, dit que les Allemands continuent à construire des ouvrages de défense dans la Flandre septentrionale. Il n'est permis à personne d'approcher de ces ouvrages.

Un grand nombre de ponts du nord de la Flandre ont été détruits par les Allemands. On a porté plus de canons pour la bataille des Dunes.

Un aviateur a lancé des bombes, hier, sur Blankenberge, occasionnant des dégâts matériels.

Les Allemands ont détruit l'embarcadere et la promenade.

Amsterdam, 11 Novembre. Le correspondant du *Telegraaf*, à Sluis, dit que les Allemands continuent à construire des ouvrages de défense dans la Flandre septentrionale. Il n'est permis à personne d'approcher de ces ouvrages.

Un grand nombre de ponts du nord de la Flandre ont été détruits par les Allemands. On a porté plus de canons pour la bataille des Dunes.

Un aviateur a lancé des bombes, hier, sur Blankenberge, occasionnant des dégâts matériels.

Les Allemands ont détruit l'embarcadere et la promenade.

insupportable. Ils racontent, notamment, que dans le combat de Kazimir, un capitaine britannique, hors de lui, tira sur le soldat allemand. Une bagarre sanglante éclata entre les officiers allemands et autrichiens, et cette bagarre ne prit fin qu'à l'arrivée d'un général allemand.

**Les cosaques de l'Amour**  
Pétrograde, 11 Novembre.  
Les cosaques mobilisés de la région de l'Amour ont télégraphié au généralissime, avant de partir pour la guerre :  
« Tes enfants vont à ton aide, pour le commandant, ils y vont en criant : Hourrah ! »  
Le grand-duc leur a répondu :  
« Je serai bien aise de vous voir ».

**Les pertes allemandes s'élèvent à 593.000 hommes**  
Londres, 11 Novembre.  
On mande de Copenhague au « Times » : Selon les dernières listes officielles allemandes, les pertes en soldats, officiers tués, blessés ou disparus, s'élèvent à 593.000. La plupart de ces pertes se sont produites en septembre, quelques milliers en août. Il n'y en a que peu en octobre.

**La cavalerie et l'artillerie allemandes envoyées sur le front russe**  
Amsterdam, 11 Novembre.  
On mande de Maastricht, au « Nieuwe van den Dag » que la cavalerie allemande est arrivée dimanche, à Liège, d'où elle sera envoyée en Russie ainsi que quelques régiments d'artillerie.

**En Belgique**  
La population de Bruxelles n'a pas repris ses occupations  
Amsterdam, 11 Novembre.  
Les Allemands ont placé dans Bruxelles une proclamation rappelant qu'ils avaient toujours invité la population à continuer à vaquer à ses occupations normales, afin d'empêcher la famine.

**En Autriche**  
Les troupes ont été retirées du Trentin  
Bellagarda, 11 Novembre.  
On mande de Vérone à Rome que les troupes autrichiennes ont été retirées du Trentin. Il ne reste plus au sud de la frontière que de petits détachements pour éviter les désertions.

**En Angleterre**  
Les engagements volontaires  
Londres, 11 Novembre.  
Il se produit une nouvelle affluente de recrues. Plus de deux mille hommes ont été enrôlés à Londres au cours de la journée d'hier, et on croit que ce nombre sera bientôt doublé.

**En Extrême-Orient**  
La prise de Tsing-Tao  
Tokio, 11 Novembre.  
Le récit officiel de la prise de Tsing-Tao fait l'éloge du courage et de l'aide des troupes japonaises.

**En Belgique**  
La population de Bruxelles n'a pas repris ses occupations  
Amsterdam, 11 Novembre.  
Les Allemands ont placé dans Bruxelles une proclamation rappelant qu'ils avaient toujours invité la population à continuer à vaquer à ses occupations normales, afin d'empêcher la famine.

**En Belgique**  
La population de Bruxelles n'a pas repris ses occupations  
Amsterdam, 11 Novembre.  
Les Allemands ont placé dans Bruxelles une proclamation rappelant qu'ils avaient toujours invité la population à continuer à vaquer à ses occupations normales, afin d'empêcher la famine.

**En Belgique**  
La population de Bruxelles n'a pas repris ses occupations  
Amsterdam, 11 Novembre.  
Les Allemands ont placé dans Bruxelles une proclamation rappelant qu'ils avaient toujours invité la population à continuer à vaquer à ses occupations normales, afin d'empêcher la famine.

cette armée est évaluée à au moins 50.000 hommes (1.250.000 fr.) par jour, sans y comprendre les dépenses d'équipement.

**Des navires suspects à Anvers**  
La Hollande veut faire respecter sa neutralité  
Londres, 11 Novembre.  
Des navires suspects, que l'on suppose être des contre-torpilleurs ou des sous-marins sont arrivés à Anvers. Le gouvernement hollandais a demandé qu'elle ne permette pas l'usage de ces navires, qui pourraient entraîner une infraction à la neutralité de l'Escaut.

**En Allemagne**  
Les dépenses de la guerre  
Amsterdam, 11 Novembre.  
Un télégramme de Berlin au « Telegraaf » annonce que le budget allemand de 1915 ne sera pas présenté au Reichstag dans la courbe session de décembre.

**En Belgique**  
La population de Bruxelles n'a pas repris ses occupations  
Amsterdam, 11 Novembre.  
Les Allemands ont placé dans Bruxelles une proclamation rappelant qu'ils avaient toujours invité la population à continuer à vaquer à ses occupations normales, afin d'empêcher la famine.

**En Belgique**  
La population de Bruxelles n'a pas repris ses occupations  
Amsterdam, 11 Novembre.  
Les Allemands ont placé dans Bruxelles une proclamation rappelant qu'ils avaient toujours invité la population à continuer à vaquer à ses occupations normales, afin d'empêcher la famine.

**En Belgique**  
La population de Bruxelles n'a pas repris ses occupations  
Amsterdam, 11 Novembre.  
Les Allemands ont placé dans Bruxelles une proclamation rappelant qu'ils avaient toujours invité la population à continuer à vaquer à ses occupations normales, afin d'empêcher la famine.

**En Belgique**  
La population de Bruxelles n'a pas repris ses occupations  
Amsterdam, 11 Novembre.  
Les Allemands ont placé dans Bruxelles une proclamation rappelant qu'ils avaient toujours invité la population à continuer à vaquer à ses occupations normales, afin d'empêcher la famine.

**En Belgique**  
La population de Bruxelles n'a pas repris ses occupations  
Amsterdam, 11 Novembre.  
Les Allemands ont placé dans Bruxelles une proclamation rappelant qu'ils avaient toujours invité la population à continuer à vaquer à ses occupations normales, afin d'empêcher la famine.

**En Belgique**  
La population de Bruxelles n'a pas repris ses occupations  
Amsterdam, 11 Novembre.  
Les Allemands ont placé dans Bruxelles une proclamation rappelant qu'ils avaient toujours invité la population à continuer à vaquer à ses occupations normales, afin d'empêcher la famine.

**En Belgique**  
La population de Bruxelles n'a pas repris ses occupations  
Amsterdam, 11 Novembre.  
Les Allemands ont placé dans Bruxelles une proclamation rappelant qu'ils avaient toujours invité la population à continuer à vaquer à ses occupations normales, afin d'empêcher la famine.

**En Belgique**  
La population de Bruxelles n'a pas repris ses occupations  
Amsterdam, 11 Novembre.  
Les Allemands ont placé dans Bruxelles une proclamation rappelant qu'ils avaient toujours invité la population à continuer à vaquer à ses occupations normales, afin d'empêcher la famine.

**Les corsaires allemands**  
Tout était organisé et prêt pour une date fixée à l'avance  
Paris, 11 Novembre.  
Le Temps écrit sur les exploits des croiseurs corsaires allemands : Cette guerre sauvage, barbare, puisqu'elle ne comporte point d'avantages pour celui qui la fait, mais qui permet, au contraire, d'obtenir de nombreux avantages, n'ayant pas de nombreuses possessions d'outre-mer, au moins dans les eaux lointaines, de points d'appui et de bases d'opérations comme celles dont disposaient la France et surtout l'Angleterre.

**En Belgique**  
Les femmes et les enfants à marcher devant eux  
Amsterdam, 11 Novembre.  
Le « Telegraaf » publie des extraits d'une lettre que lui a adressée son correspondant de Sluis, et qui établit que les Allemands ont obligé des centaines de civils belges à marcher en avant des troupes qui se portaient en avant de la ligne belge.

**En Belgique**  
Les femmes et les enfants à marcher devant eux  
Amsterdam, 11 Novembre.  
Le « Telegraaf » publie des extraits d'une lettre que lui a adressée son correspondant de Sluis, et qui établit que les Allemands ont obligé des centaines de civils belges à marcher en avant des troupes qui se portaient en avant de la ligne belge.

**En Belgique**  
Les femmes et les enfants à marcher devant eux  
Amsterdam, 11 Novembre.  
Le « Telegraaf » publie des extraits d'une lettre que lui a adressée son correspondant de Sluis, et qui établit que les Allemands ont obligé des centaines de civils belges à marcher en avant des troupes qui se portaient en avant de la ligne belge.

**En Belgique**  
Les femmes et les enfants à marcher devant eux  
Amsterdam, 11 Novembre.  
Le « Telegraaf » publie des extraits d'une lettre que lui a adressée son correspondant de Sluis, et qui établit que les Allemands ont obligé des centaines de civils belges à marcher en avant des troupes qui se portaient en avant de la ligne belge.

**En Belgique**  
Les femmes et les enfants à marcher devant eux  
Amsterdam, 11 Novembre.  
Le « Telegraaf » publie des extraits d'une lettre que lui a adressée son correspondant de Sluis, et qui établit que les Allemands ont obligé des centaines de civils belges à marcher en avant des troupes qui se portaient en avant de la ligne belge.

**En Belgique**  
Les femmes et les enfants à marcher devant eux  
Amsterdam, 11 Novembre.  
Le « Telegraaf » publie des extraits d'une lettre que lui a adressée son correspondant de Sluis, et qui établit que les Allemands ont obligé des centaines de civils belges à marcher en avant des troupes qui se portaient en avant de la ligne belge.

**En Belgique**  
Les femmes et les enfants à marcher devant eux  
Amsterdam, 11 Novembre.  
Le « Telegraaf » publie des extraits d'une lettre que lui a adressée son correspondant de Sluis, et qui établit que les Allemands ont obligé des centaines de civils belges à marcher en avant des troupes qui se portaient en avant de la ligne belge.

**En Belgique**  
Les femmes et les enfants à marcher devant eux  
Amsterdam, 11 Novembre.  
Le « Telegraaf » publie des extraits d'une lettre que lui a adressée son correspondant de Sluis, et qui établit que les Allemands ont obligé des centaines de civils belges à marcher en avant des troupes qui se portaient en avant de la ligne belge.

**En Belgique**  
Les femmes et les enfants à marcher devant eux  
Amsterdam, 11 Novembre.  
Le « Telegraaf » publie des extraits d'une lettre que lui a adressée son correspondant de Sluis, et qui établit que les Allemands ont obligé des centaines de civils belges à marcher en avant des troupes qui se portaient en avant de la ligne belge.

le grec Pontopros, compagnons de l'Emden pour le ravitailleur, qui mourut le 16 octobre, le petit croiseur anglais Yarmouth. Enfin, un vapeur anglais qui un croiseur britannique trouve dans le golfe de Californie, sans qu'il puisse justifier sa présence, ni le vide de sa cale.

**Les procédés allemands**  
En Belgique, ils ont obligé les femmes et les enfants à marcher devant eux  
Amsterdam, 11 Novembre.  
Le « Telegraaf » publie des extraits d'une lettre que lui a adressée son correspondant de Sluis, et qui établit que les Allemands ont obligé des centaines de civils belges à marcher en avant des troupes qui se portaient en avant de la ligne belge.

**En Belgique**  
Les femmes et les enfants à marcher devant eux  
Amsterdam, 11 Novembre.  
Le « Telegraaf » publie des extraits d'une lettre que lui a adressée son correspondant de Sluis, et qui établit que les Allemands ont obligé des centaines de civils belges à marcher en avant des troupes qui se portaient en avant de la ligne belge.

**En Belgique**  
Les femmes et les enfants à marcher devant eux  
Amsterdam, 11 Novembre.  
Le « Telegraaf » publie des extraits d'une lettre que lui a adressée son correspondant de Sluis, et qui établit que les Allemands ont obligé des centaines de civils belges à marcher en avant des troupes qui se portaient en avant de la ligne belge.

**En Belgique**  
Les femmes et les enfants à marcher devant eux  
Amsterdam, 11 Novembre.  
Le « Telegraaf » publie des extraits d'une lettre que lui a adressée son correspondant de Sluis, et qui établit que les Allemands ont obligé des centaines de civils belges à marcher en avant des troupes qui se portaient en avant de la ligne belge.

**En Belgique**  
Les femmes et les enfants à marcher devant eux  
Amsterdam, 11 Novembre.  
Le « Telegraaf » publie des extraits d'une lettre que lui a adressée son correspondant de Sluis, et qui établit que les Allemands ont obligé des centaines de civils belges à marcher en avant des troupes qui se portaient en avant de la ligne belge.

**En Belgique**  
Les femmes et les enfants à marcher devant eux  
Amsterdam, 11 Novembre.  
Le « Telegraaf » publie des extraits d'une lettre que lui a adressée son correspondant de Sluis, et qui établit que les Allemands ont obligé des centaines de civils belges à marcher en avant des troupes qui se portaient en avant de la ligne belge.

**En Belgique**  
Les femmes et les enfants à marcher devant eux  
Amsterdam, 11 Novembre.  
Le « Telegraaf » publie des extraits d'une lettre que lui a adressée son correspondant de Sluis, et qui établit que les Allemands ont obligé des centaines de civils belges à marcher en avant des troupes qui se portaient en avant de la ligne belge.

**En Belgique**  
Les femmes et les enfants à marcher devant eux  
Amsterdam, 11 Novembre.  
Le « Telegraaf » publie des extraits d'une lettre que lui a adressée son correspondant de Sluis, et qui établit que les Allemands ont obligé des centaines de civils belges à marcher en avant des troupes qui se portaient en avant de la ligne belge.

**En Belgique**  
Les femmes et les enfants à marcher devant eux  
Amsterdam, 11 Novembre.  
Le « Telegraaf » publie des extraits d'une lettre que lui a adressée son correspondant de Sluis, et qui établit que les Allemands ont obligé des centaines de civils belges à marcher en avant des troupes qui se portaient en avant de la ligne belge.

Le général Smuts, dans un discours qu'il a prononcé à Johannesburg, a dit que l'Afrique du Sud est entrée dans la lutte contre l'Allemagne, parce qu'elle fait partie de l'Empire britannique, et est résolue à faire son devoir.

**En France**  
M. Viviani dans l'Est  
Epinal, 11 Novembre.  
M. Viviani, président du Conseil, accompagné de M. Léon Bourgeois, a quitté Nancy hier, pour Epinal. Il s'est arrêté à Lunéville, où il a tenu une grande manifestation patriotique à laquelle a pris part une grande partie de la population.

**En France**  
M. Viviani dans l'Est  
Epinal, 11 Novembre.  
M. Viviani, président du Conseil, accompagné de M. Léon Bourgeois, a quitté Nancy hier, pour Epinal. Il s'est arrêté à Lunéville, où il a tenu une grande manifestation patriotique à laquelle a pris part une grande partie de la population.

**En France**  
M. Viviani dans l'Est  
Epinal, 11 Novembre.  
M. Viviani, président du Conseil, accompagné de M. Léon Bourgeois, a quitté Nancy hier, pour Epinal. Il s'est arrêté à Lunéville, où il a tenu une grande manifestation patriotique à laquelle a pris part une grande partie de la population.

**En France**  
M. Viviani dans l'Est  
Epinal, 11 Novembre.  
M. Viviani, président du Conseil, accompagné de M. Léon Bourgeois, a quitté Nancy hier, pour Epinal. Il s'est arrêté à Lunéville, où il a tenu une grande manifestation patriotique à laquelle a pris part une grande partie de la population.

**En France**  
M. Viviani dans l'Est  
Epinal, 11 Novembre.  
M. Viviani, président du Conseil, accompagné de M. Léon Bourgeois, a quitté Nancy hier, pour Epinal. Il s'est arrêté à Lunéville, où il a tenu une grande manifestation patriotique à laquelle a pris part une grande partie de la population.

**En France**  
M. Viviani dans l'Est  
Epinal, 11 Novembre.  
M. Viviani, président du Conseil, accompagné de M. Léon Bourgeois, a quitté Nancy hier, pour Epinal. Il s'est arrêté à Lunéville, où il a tenu une grande manifestation patriotique à laquelle a pris part une grande partie de la population.

**En France**  
M. Viviani dans l'Est  
Epinal, 11 Novembre.  
M. Viviani, président du Conseil, accompagné de M. Léon Bourgeois, a quitté Nancy hier, pour Epinal. Il s'est arrêté à Lunéville, où il a tenu une grande manifestation patriotique à laquelle a pris part une grande partie de la population.

**En France**  
M. Viviani dans l'Est  
Epinal, 11 Novembre.  
M. Viviani, président du Conseil, accompagné de M. Léon Bourgeois, a quitté Nancy hier, pour Epinal. Il s'est arrêté à Lunéville, où il a tenu une grande manifestation patriotique à laquelle a pris part une grande partie de la population.

**En France**  
M. Viviani dans l'Est  
Epinal, 11 Novembre.  
M. Viviani, président du Conseil, accompagné de M. Léon Bourgeois, a quitté Nancy hier, pour Epinal. Il s'est arrêté à Lunéville, où il a tenu une grande manifestation patriotique à laquelle a pris part une grande partie de la population.

par l'officier, nous relevons la citation à l'ordre de l'armée suivante pour le XV<sup>e</sup> corps : M. Meyrueis, capitaine au 240<sup>e</sup> régiment d'infanterie. Bien que gravement blessé dans la soirée du 14 octobre, est resté toute la nuit à la tête du bataillon qui commandait sur une position battue par le feu de l'ennemi (ordre du 23 octobre 1914).

**Médaille militaire**  
Bordeaux, 11 Novembre.  
Parmi les inscriptions au tableau spécial de la médaille militaire, nous relevons les noms suivants :  
Le Bourlier, maréchal des logis au 8<sup>e</sup> bataillon de chasseurs, s'est particulièrement distingué à la défense d'un pont. Bessé seul une barricade, attaqué par l'ennemi, a abattu à coups de carabine sept cavaliers allemands.  
Gueud, aide maréchal au 3<sup>e</sup> dragons. A sauvé la vie de son officier de peloton en l'aidant à se débarrasser des mines artificielles, dans lesquelles il était emprisonné après avoir été désarmé, et en ramenant son cheval et en l'aidant à franchir un ravin de dix mètres de largeur, dans lequel il avait été entraîné par un cheval, et qui avait déjà blessé ou démonté six autres cavaliers de la pelotonnie.  
Nassias, cavalier à la 1<sup>re</sup> division. A cours d'un combat démonté et resté seul avec son officier blessé, et entouré par un peloton ennemi, il a emporté à travers les lignes allemandes jusqu'à un village voisin, d'où il l'a ramené en voiture à son régiment.

**M. Viviani dans l'Est**  
Epinal, 11 Novembre.  
M. Viviani, président du Conseil, accompagné de M. Léon Bourgeois, a quitté Nancy hier, pour Epinal. Il s'est arrêté à Lunéville, où il a tenu une grande manifestation patriotique à laquelle a pris part une grande partie de la population.

**M. Viviani dans l'Est**  
Epinal, 11 Novembre.  
M. Viviani, président du Conseil, accompagné de M. Léon Bourgeois, a quitté Nancy hier, pour Epinal. Il s'est arrêté à Lunéville, où il a tenu une grande manifestation patriotique à laquelle a pris part une grande partie de la population.

**M. Viviani dans l'Est**  
Epinal, 11 Novembre.  
M. Viviani, président du Conseil, accompagné de M. Léon Bourgeois, a quitté Nancy hier, pour Epinal. Il s'est arrêté à Lunéville, où il a tenu une grande manifestation patriotique à laquelle a pris part une grande partie de la population.

**M. Viviani dans l'Est**  
Epinal, 11 Novembre.  
M. Viviani, président du Conseil, accompagné de M. Léon Bourgeois, a quitté Nancy hier, pour Epinal. Il s'est arrêté à Lunéville, où il a tenu une grande manifestation patriotique à laquelle a pris part une grande partie de la population.

**M. Viviani dans l'Est**  
Epinal, 11 Novembre.  
M. Viviani, président du Conseil, accompagné de M. Léon Bourgeois, a quitté Nancy hier, pour Epinal. Il s'est arrêté à Lunéville, où il a tenu une grande manifestation patriotique à laquelle a pris part une grande partie de la population.

**M. Viviani dans l'Est**  
Epinal, 11 Novembre.  
M. Viviani, président du Conseil, accompagné de M. Léon Bourgeois, a quitté Nancy hier, pour Epinal. Il s'est arrêté à Lunéville, où il a tenu une grande manifestation patriotique à laquelle a pris part une grande partie de la population.

**M. Viviani dans l'Est**  
Epinal, 11 Novembre.  
M. Viviani, président du Conseil, accompagné de M. Léon Bourgeois, a quitté Nancy hier, pour Epinal. Il s'est arrêté à Lunéville, où il a tenu une grande manifestation patriotique à laquelle a pris part une grande partie de la population.

**M. Viviani dans l'Est**  
Epinal, 11 Novembre.  
M. Viviani, président du Conseil, accompagné de M. Léon Bourgeois, a quitté Nancy hier, pour Epinal. Il s'est arrêté à Lunéville, où il a tenu une grande manifestation patriotique à laquelle a pris part une grande partie de la population.



Pourquoi nos Soldats ne reçoivent pas toujours Lettres et Colis

Depuis le début de la guerre, on se plaint de la façon défectueuse avec laquelle fonctionne le service postal aux armées...

voir que le caporal X... du 141<sup>e</sup> est passé au 173<sup>e</sup>, mais il ignore dans quelle compagnie il est incorporé...

Comment sont expédiés les colis

Le service des colis a été installé dans un vaste local qui, avant la guerre, servait de dépôt au matériel de campagne...

MAISON LAMBERT ANTOINE

Mais, direz-vous, comment se procurer cette adresse exacte ? Il n'y a qu'une personne qui puisse la donner sûrement et vite...

Comment mettre les adresses

Linéarisation des adresses, telle est la raison dominante du mauvais fonctionnement du service des paquets des soldats...

Pas de recommandation

D'autres part, une erreur s'est répandue dans le public : elle consiste à croire qu'une lettre ou un colis recommandé arrive plus vite et plus sûrement.

la grosseur et le poids, de les confectonner de préférence en étouffés et costus de nous en avons vu de crévés au départ...

de même il leur est matériellement impossible de saisir les familles qui touchent des allocations...

Les Conseils de Revision

A MARSEILLE

Réfugiés et Disparus

Demandes de renseignements

LES EXAMENS

Faculté de Droit. — Sont admis : 1<sup>re</sup> année (1<sup>re</sup> partie), Laugier, El Kaab, Albrand, Ventre...

La Solidarité Nationale

Comités de secours

Cour d'Assises des Bouches-du-Rhône

ATTENTAT A LA PUEUR

desquelles il prend l'ordinaire la parole, sont ici retournés.

Œuvre des Nourrissons de Marseille

Vingt-quatrième liste de souscription (2<sup>e</sup> trimestre 1914)

Chronique d'Aix

Nous apprenons de source certaine que par suite des exigences de la mobilisation...

Bourse de Marseille du 11 Novembre

3<sup>e</sup> au porteur, p. c. 74 75. — 3 1/2 amortissable, lib. 81 50...

MALADIES SECRETES

Plus de TOUX ! Plus de RHUMES !

La vie en la mort conte dans nos veines.

DEPURATIF ALLEN

Ventes ou Achats de Fonds de Commerce

LE RETOUR D'AGE

L'ACTUALITÉ !

NOUVEAUTE SENSATIONNELLE !

VENTE

A VENDRE

AVIS AUX MERES DE FAMILLE

LAITIER

Pour Militaires

COMPTABLE DIPLOME

CHAMBRES

RETRAITÉ

HYPOTHEQUE

Inoui et Mervalloux

ASPIRINE

ETAT-CIVIL

DECES du 11 Novembre 1914

Tribune du Travail

On demande des ouvriers condonniers

On demande un jeune homme dégrossi

On demande garçon de magasin

On demande un jeune homme dégrossi

Bulletin hebdomadaire des placements

CHAMBRES

RETRAITÉ

HYPOTHEQUE

JE DONNE